

avoir *un cabinet*, au prix de l'or. On voit bientôt que c'est l'œuvre d'un savant, d'un bibliophile judicieux et éclairé, ce qui ne se rencontre pas souvent de nos jours.

La bibliothèque de M. Baudrier se compose d'environ 8,000 volumes. Abondamment pourvue de livres de droit ancien et féodal, elle présente le cercle à peu près complet des historiens de Lyon et de nos provinces environnantes. Elle est riche en ouvrages *héraldiques* et *généalogiques*, et en vieilles impressions *lyonnaises* des xv^e et xvi^e siècles. Beaucoup de livres ont appartenu, soit à des personnages célèbres, soit à des bibliophiles renommés, et se reconnaissent à leurs armes. Ainsi, parmi les premiers, on remarque les écussons d'Anne d'Autriche, du président Jeannin, de Colbert, de Bossuet, de Vauban, de La Tour d'Auvergne, de Harlay, de Loménie de Brienne, de la duchesse de Pompadour, de la comtesse du Barry, etc.

Au nombre des seconds, les armes de l'historien de Thou, dans ses différentes formes, du président Menars, du comte d'Hoym, du duc d'Aumont; les insignes de Peyresc, de Longepierre, de M^{me} de Chamillard, de la duchesse de Choiseul, de la belle et spirituelle comtesse de Verrue, qui, comme on le sait, *pour plus de sûreté, fit son paradis en ce monde*, etc., etc.

Les anciennes bibliothèques lyonnaises sont représentées par de nombreux sceaux; tels sont ceux des de Sève, du Peyrat, Calhernic du Soleil, de Tournon, de Grolier, du Soleil, de Leugey, de Villeroy, Clapisson, Mazonod, etc.

Les *éditions lyonnaises* des xv^e et xvi^e siècles s'y présentent en foule. Bornons-nous à citer des *Heures de Notre-Dame*, gothiques imprimées, en 1499, par Boninus de Boniniis; la première édition imprimée du *Roman de la Rose*, due aux presses de Guillaume Leroy, sans date, mais qu'on sait avoir vu le jour en 1486 ou 1487; le *Proprié-*